

Tigresse Blanche : Une espionne sur le toit - 1/1

Alix Yin Fu, la Tigresse Blanche la plus sexy du monde du neuvième art, reprend du service à Shanghai où un conflit à mort s'est engagé entre communistes et nationalistes...

"Alors que la Chine est plongée en pleine guerre civile, Shanghai, le Paris de l'Orient, semble vibrer de son agitation ordinaire. "Semble" seulement car la lutte opposant communistes et nationalistes n'y est pas moins vive : elle est simplement l'apanage des services d'espionnage qui placent des agents doubles à qui mieux mieux. Au milieu de tout cela, les tigresses blanches ont apparemment choisi le camp de l'étoile rouge, la "nouvelle Chine". Mais une véritable tigresse est avant tout la propriété de sa meute, Alix Yin Fu va en faire l'expérience... " (Présentation Dargaud)

Après avoir initié la série *Tigresse Blanche* avec Yann, puis réalisé en solo le troisième tome, Conrad retrouve en compagnie de Wilbur (alias Sophie Commenge) son personnage le plus sexy, issu de la série BD créée avec Yann : *Les Innommables*. En effet, avec *Tigresse Blanche*, l'histoire d'Alix avant sa rencontre avec Mac est retracée. Ce prologue aux *Innommables* permet à Conrad et Wilbur d'évoquer la Guerre Froide tout en dérision. Bref, on n'est pas loin de l'atmosphère de la série mère. Jeux de mots, clin d'œil, allusions à connotation sexuelle, sous-entendus parsèment cet album pour notre plus grand amusement. Mais tous leurs albums ne sont jamais pure bouffonnerie. A travers ce monde instable de la Guerre Froide, ils interrogent les incertitudes de notre monde contemporain. Derrière le rire, se trouve une réalité bien amère. De plus, les auteurs évitent tout simplisme en n'épargnant aucune des forces en présence. Ici tout le monde tue tout le monde, et personne n'échappe au ridicule.

Les amateurs des *Innommables* retrouveront le graphisme particulier de Didier Conrad. Son dessin non seulement traduit la dimension burlesque du scénario mais retranscrit aussi l'atmosphère de Shanghai (du moins l'imaginaire que l'on a pu avoir à travers les vieux films). Le trait de Conrad se fait particulièrement délicat quand il s'agit de représenter Alix et le dessinateur fait preuve de toute son habileté pour donner vie aux mouvements (on appréciera la vivacité de la chevelure de l'héroïne).

Série : *Tigresse Blanche*

Titre : *Une espionne sur le toit* (tome 4)

Auteur : Conrad et Wilbur

Editeur : Dargaud